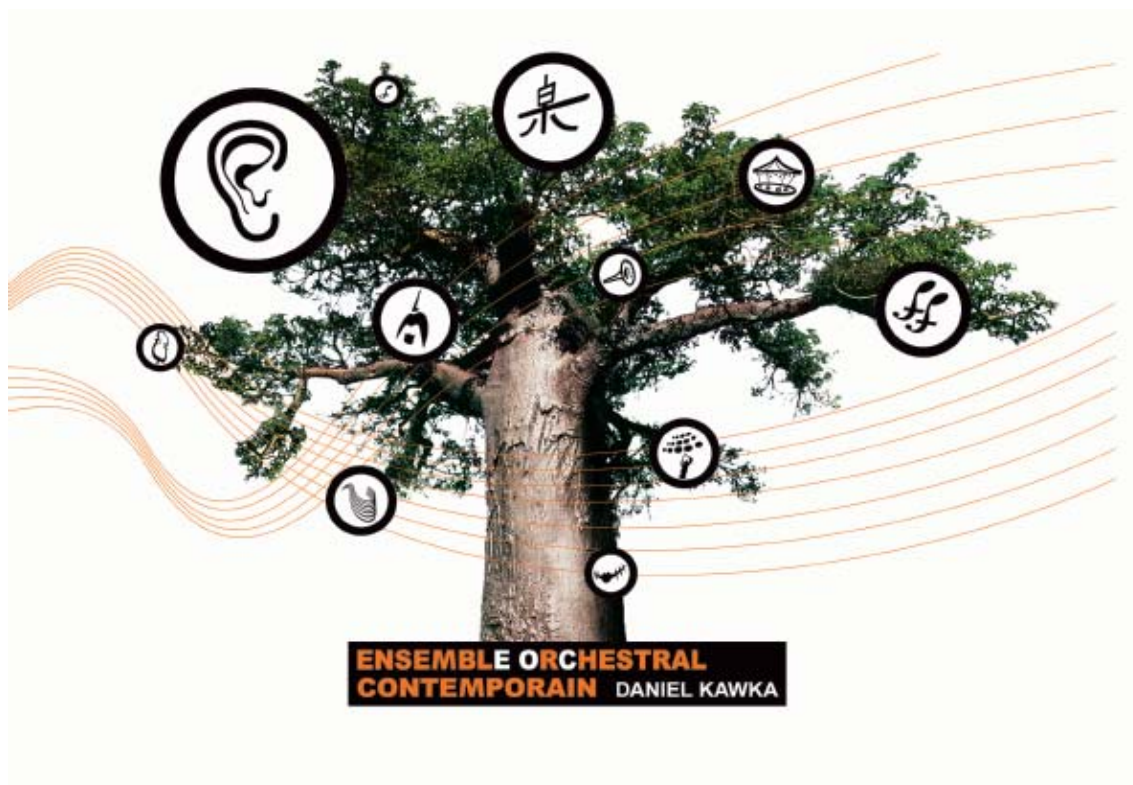


# DOSSIER DE PRESSE



## CONCERT, CELLO CELLO!

**JEUDI 29 AVRIL À 20H30  
ABBAYE D'AINAY, LYON**

Contact presse : Laurence Schaeffer

Tel : 04 72 10 90 40 – Fax : 04 72 10 90 49

Email : [schaeffer@grame.fr](mailto:schaeffer@grame.fr)

## SOMMAIRE

Les Interprètes...	p2
Les Compositeurs...	p5
Notices d'Oeuvres...	p9
Tout Savoir...	p11

Concert Jeudi 29 avril à 20h30  
Abbaye d'Ainay  
rue des Remparts d'Ainay, Lyon 2ème

Ensemble Orchestral Contemporain  
Octuor de violoncelles de Beauvais  
Valérie Dulac, violoncelle  
Daniel Kawka, direction

**Claude Debussy, réorchestration Schoenberg/Sachs**, *Prélude à l'après-midi d'un faune*

**Alessandro Solbiati**, *Canto per Ania, concerto pour violoncelle et ensemble*

**Dominique Lemaître**, *huit à l'infini, concerto pour octuor de violoncelles et ensemble*

**Dominique Lemaître**, *Circé pour soprano et octuor de violoncelles*

## Co production EOC/Rencontres Internationales de Violoncelles

Cette thématique autour du violoncelle (Cello en italien) permet l'exploration transversale du répertoire d'effectif d'ensemble à géométrie variable, confrontant (plutôt que juxtaposant) des oeuvres considérées comme des "classiques" du XXème siècle à des oeuvres récentes ou nouvelles.

Dominique Lemaître est, sans jeu de mots, passé maître dans l'écriture pour violoncelle et ensemble/orchestre. Lyriques, expressives, ses oeuvres ajoutent, par l'originalité même des formes qu'elles explorent (*huit à l'infini* et *Circée*) une pierre de touche à l'édifice concertant.

*Canto per ania*, d'un seul tenant, hommage troublant à une amie disparue, engendre une matière/timbre unique, très personnelle dans le jeu subtil entre "souvenir" tonaux, bribes mélodiques d'essence populaire et substance harmonique neuve. Le violoncelle dans tous ses états se substitue à la voix humaine, servie ici par de grands interprètes.

# LES INTERPRÈTES...



©Christian Ganet

## La discographie de l'EOC

- Gilbert Amy 1998

Écrits sur toiles... D'un désastratre obscur.  
Echos VII. Variations  
Ensemble Orchestral Contemporain  
Direction : Daniel Kawka  
Edition 2e2m collection. Réf 2e2m 1015

- Xu Yi 1999

Le plein du vide - Wang - Yi - Echo de la terre  
profonde Gu Yin - Xio Yao You avec l'EOC et  
les Percussions et Claviers de Lyon -  
l'Ensemble 2e2m - solistes C.Daroux, F. Verly

Direction : Daniel Kawka  
Edition Radio France -Réf MFA 216 32

- Das Lied von der Erde (chant de la terre) de  
Gustav Malher version réorchestrée par A.  
Schoenberg et R. Riehn (1988)

Direction : Daniel Kawka  
Vincent le Texier, baryton  
Gilles Ragon, ténor  
Production Editions phonographiques  
Séléna-EOC

- CD en cours de réalisation :  
Sortie prévue printemps 2004

- Dominique Lemaître

Altius, concerto pour violoncelle et ensemble  
Gary Hoffmann, violoncelle  
Vers l'eau, vers le feu, concerto pour violon et  
ensemble  
Noémi Schindler, violon  
Ensemble Orchestral Contemporain  
Daniel Kawka, direction

- Alessandro Solbiati

Canto per Ania, concerto pour violoncelle et  
ensemble  
Valérie Dulac, violoncelle  
By my window II, concerto pour piano et  
ensemble  
Ancuza Aprodu, piano  
Ensemble Orchestral Contemporain  
Daniel Kawka, direction

## Ensemble Orchestral Contemporain, Daniel Kawka, direction

L'Ensemble Orchestral Contemporain créé en 1990, dirigé par Daniel Kawka, est une formation modulable constituée d'une quinzaine de musiciens. Ses réalisations en pérennisent le projet artistique : projet multiple et ambitieux puisqu'il s'agit de promouvoir l'expression sonore incarnée par l'instrumental pur, la mixité des sources (instrumentale et électroacoustique), la théâtralité, sous toutes ses configurations d'émission, à travers des programmations thématiques qui singularisent chaque manifestation et soulignent la valeur événementielle du concert.

Cette formation s'adapte avec souplesse aux oeuvres requérant une instrumentation particulière ; sa structure constitutive (cordes, bois, vents, percussions, piano) se décline aussi en formations composites, adoptant exceptionnellement la configuration d'une formation orchestrale (30 à 35 musiciens).

La vitalité d'un ensemble se mesure à son rayonnement, certes, mais aussi à l'éclectisme et à la pertinence des oeuvres mises en regard au sein d'une programmation cohérente et didactique, à son aptitude à suivre un ou plusieurs compositeurs dans l'aventure de la création, au travers du concert, de la discographie notamment, à la perspective de s'ouvrir enfin à des formes d'art connexes (poésie, théâtre, chorégraphie...) élargissant ainsi son champ, tout en libérant son propre potentiel de créativité. En effet, l'EOC est plus, qu'un collectif d'instrumentistes de haut niveau. La richesse conjugée des personnalités qui le composent solistes, compositeurs, etc..., le dialogue et l'échange permanent établi avec les compositeurs, chercheurs et techniciens de Grame, (centre national de création musicale à Lyon), le croisement des compétences, contribuent à une grande souplesse de jeu d'ensemble, à une extrême « écoute interne » qui font, assurément, la différence et confèrent à l'EOC un « son » et une personnalité véritable.

En 10 ans, l'EOC est passé de quelques concerts par an à une véritable saison de 25 concerts tous dédiés au répertoire d'aujourd'hui, près de 60 créations de compositeurs de toutes nationalités ont été réalisées, notamment celles de J.Harvey, D.d'Adamo, M.Dufour, T.Murail, R.Pascal, K.Saariaho, Xu Yi, A.Brizzi, P.Jodlowski, D.Lemaître, P.A.Jaffrenou, F.Zappa avec des interprètes de renoms : A. Gastinel, G.Hoffman, N. Schindler, Y. Nara, D Michel-Dansac, E. Halemi, C.Perraud, V. le Texier, G.Ragoun. D.Kentzy, E.Grad, J. Mac Gregor, L. Vaillancourt, P.A. Valade, Ali. N. Askin...

*Daniel Kawka, directeur artistique de l'EOC.*

*L'association de l'Ensemble Orchestral Contemporain avec le Grame, Centre National de Création Musicale, a pour but d'affirmer depuis 1997, en région Rhône Alpes, la présence d'un ensemble instrumental dédié à la musique de notre temps, autour d'un projet artistique reliant activité compositionnelle, interprétation et diffusion.*

## Daniel Kawka, chef d'orchestre,



©Christian Ganet

Invité aujourd'hui par les plus grands orchestres symphoniques européens (Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National de Lyon et de Lille, Orchestre Symphonique de Varsovie, Orchestre de la Suisse Romande, Ensemble Intercontemporain...), Daniel Kawka est actuellement l'un des chefs d'orchestres français les plus actifs et engagés, tant sur le terrain du grand répertoire que sur celui de la musique du XX<sup>ème</sup> siècle et de la création contemporaine.

Après des études instrumentales, ses études d'écriture et de composition (auprès de grands maîtres tels G.Ligeti, E.Carter, K.Huber) de direction d'orchestre (Ecole Normale de Musique de Paris) lui rapportent prix et distinctions. Lauréat de la Fondation de France, il travaille notamment, auprès de John Poole, approfondissant le répertoire vocal, de Charles Brück, étudiant à ses côtés le grand répertoire symphonique et de Peter Oetvös . Il se voit dès lors confier différentes responsabilités : assistant de J.Poole en 1993, directeur musical de la session de composition de Royaumont en 1996. Il fonde entre temps l'Ensemble Orchestral Contemporain qu'il dirige toujours en France et en Europe, développant ainsi et parallèlement une carrière internationale en tant que chef invité.

Son répertoire très vaste s'élargit au domaine de l'opéra, qu'il dirige régulièrement, et aux grandes formes symphoniques avec chœur. Aussi dirige-t-il ces trois dernières années plusieurs ouvrages lyriques dont *Le Vaisseau Fantôme* de Wagner (2003), *Le Viol de Lucrece* de Britten à l'Opéra de Rennes (2002), une création de José Evangelista à l'Opéra de Lyon (2000)...

Parallèlement, sa rencontre avec Pierre Boulez fut décisive. Les conseils reçus auprès de lui pour l'étude de ses propres œuvres font à présent de Daniel Kawka l'un des principaux interprètes de l'œuvre boulézienne. Il a dirigé depuis une grande partie de son catalogue. Nommé directeur musical du Festival d'Eté Loire en Rhône-Alpes en 1999, il lui rendit hommage, conduisant à la tête de l'Orchestre de la Radio polonaise de Katowice un programme/hommage en deux soirées commémorant ainsi son 75<sup>ème</sup> anniversaire.

Nommé enfin en 2002 directeur musical du Festival Pierre Boulez, il poursuit son travail prospectif, dirigeant sur plusieurs sessions une intégrale Boulez.

Ce " mixage " des répertoires, avec une prédilection marquée pour la musique française, donne la mesure du vaste domaine musical parcouru, à la tête des différentes formations symphoniques avec lesquelles il travaille régulièrement.

## L'Octuor de Violoncelles de Beauvais



*une aventure musicale riche et originale*

*Oubliez la prudence, laissez-vous surprendre, cédez à la curiosité et au plaisir de découvrir une aventure musicale singulière : le bonheur partagé de la musique vous attend !*

Formation unique en France au parcours à la fois éclectique et cohérent, l'Octuor se voue corps et âme à l'exaltante tâche de faire découvrir au public le plus large les trésors du répertoire pour ensemble de violoncelles. Œuvres baroques et créations contemporaines se côtoient dans leurs programmes dont les maître mots restent l'enthousiasme et l'exigence artistique absolue.

Faire partager leur amour de l'instrument dans ce qu'il a à la fois de familier et d'inédit, refuser les étiquettes réductrices et la routine, diversifier et prendre des risques – telle pourrait être la devise de ces musiciens, convaincus que l'association de huit violoncelles ouvre des horizons infinis.

Historique :

Issu de la formation Tempo di Cello, l'Octuor de Violoncelles est le seul ensemble de violoncelles professionnel dans le paysage musical français.

Aussi à l'aise dans le répertoire baroque que dans l'univers de la musique de notre siècle, l'Octuor de Violoncelles présente une vision complète des grandes tendances de la musique occidentale.

Il s'est vu dédicacer de nombreuses oeuvres de compositeurs de tous pays dont il a assuré la création, enrichissant de la sorte le répertoire pour ensemble de violoncelles.

L'Octuor de Violoncelles s'est donné pour mission d'élargir le répertoire avec des créations de compositeurs aussi variés que Horatiu Radulescu, Jean-Pierre Drouet, Pascal Dusapin, Richard Galliano, Sofia Gubaidulina, Luciano Berio, Georges Aperghis, Kaija Saariaho et Betsy Jolas.

L'Octuor de Violoncelles est en résidence artistique à Beauvais (Oise) depuis 1994.

Choisi par Mstislav Rostropovich pour la première exécution de

« Messagesquisse » de Pierre Boulez, il a effectué de nombreuses tournées en France, Allemagne, Canada, Espagne, Etats-Unis, URSS et en Afrique dans le cadre de Centres Culturels français en mai 1995, participé à une série d'émissions à la radio et à la télévision française (France Musiques 08.01.95), et invité à de nombreux festivals (Musica Strasbourg 95, 38èmes Rugissants de Grenoble 96, Tramway de Rouen en novembre 96, "Classique au vert" Parc Floral de Paris en 96, Festival de Colmar en juillet 97 retransmis par France Musiques dans le cadre de l'UER en direct, festival Agora(Ircam), il donne de nombreuses représentations à l'Opéra National de Lyon, Festival de St - Riquier, Pont -Abbé, Festival de Besançon...

En 1998, L'Octuor de Violoncelles a effectué une tournée de concerts en Espagne avec Lluis Claret pour la célébration du 25ème anniversaire de la mort de Pablo Casals, puis un concert au festival "GMEM" de Marseille avec une création de Régis Campo. Il est ensuite invité par Luciano Berio dans le cadre du festival « Tempo Reale » de Florence en décembre 1998.

En 1999, l'ensemble a effectué une tournée aux Etats-Unis dans les Universités de la Côte Est.

En mars 2000, L'Octuor de Violoncelles est invité par la Juilliard School de New-

## Valérie Dulac, violoncelle



Diplômée du Conservatoire Supérieur National de Lyon en 1994 dans la classe d'Yvan Chiffolleau, Valérie Dulac suit alors pendant deux ans des master-class de trio à cordes avec le Fine Arts Quartet et le trio à cordes de Paris.

Violoncelliste solo de l'Ensemble Orchestral Contemporain dirigé par Daniel Kawka, elle se produit tant en France qu'à l'étranger, en soliste et en formation de chambre (quatuor à cordes, trio clarinette et piano, sonate, ensemble de violoncelles....) lors des concerts et festivals. Elle est appelée aussi à jouer avec l'Orchestre National de Lyon et de l'Opéra National de Lyon ainsi que le l'Orchestre Philharmonique de Radio-France.

Outre le répertoire contemporain, l'autre facette de Valérie Dulac est de consacrer une partie de son activité professionnelle à la musique ancienne en jouant avec divers ensembles baroques et médiévaux : Concert de l'Hostel Dieu, Musica Nova, Poli'sons, Musica Paëlica, ensemble Matheus...

## Les Musiciens de l'EOC :

Jérémy Siot, Julian Boutin, violon – Brice Duval, alto – Valérie Dulac, Noémie Boutin, violoncelle – Michaël Chanu, contrebasse – Fabrice Philippe, flûte – Hervé Cligniez, Christophe Lac, clarinette – François Salès, hautbois – Laurent Apruzzese, basson – Didier Martin, trompette - Marc Gadave, trombone - Didier Mulheisen, cor – Emmanuelle Jolly, harpe- Yi-Ping Yang, percussions.

## Dominique Lemaître (1953)



De ses études de lettres, musicologie, électroacoustique et composition, Dominique Lemaître a su élaborer une synthèse et écrire pour les formations les plus diverses : ses sept solos instrumentaux, son quatuor à cordes, ses pièces d'orchestre et d'ensemble, ses oeuvres mixtes (avec dispositif électronique), ses collaborations avec des plasticiens témoignent de la diversité de son travail.

Dès ses premières oeuvres, où l'on sent encore l'influence de son admiration pour Bach, Debussy, Varèse, Ligeti, Scelsi et les musiques extra-européennes, il a su créer un monde sonore qui n'appartient qu'à lui : musique stellaire, transparente, musique-métaphore de forces tour à tour telluriques ou diaphanes, musique qui sait allier à la douceur des subtiles tenues intemporelles de timbres magnifiquement élaborés une violence intérieure, contenue et poignante.

L'écoute de *Tellus* (pour orchestre) ou de *Ophoïs* (pour marimba et guitare) confirme son enthousiasme à explorer de nouveaux paysages, où le geste instrumental parfaitement maîtrisé prolonge l'audace créatrice : certitude vue, entendue de l'alliance entre l'instrumentiste et la pensée qui fit naître son geste, langage détaché, tourné vers d'autres «pays fertiles».

Accueillie par des publics variés, son oeuvre connaît désormais une diffusion internationale : jouée par l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'Octuor de violoncelles, 2E2M, Imaginaires, Sine Qua Non, Microméga, Sonata Concert... et par de nombreux solistes (Ancuza Aprodu, Pierre Feyler, Jean Geoffroy, Jean-Philippe Grometto, Willie Guillaume, Bernard Heulin, Marie Kobayashi, Christine Marchais, Sylvia Marini, Thierry Mercier, Thierry Miroglio, Kiyoko Okada, Jean-Pierre Robert, Christophe Roy, Marc Sieffert, François Veilhan, Isabelle Veyrier...) on a pu l'entendre à Radio-France, au Centre Pompidou, à La Sorbonne, et dans de nombreux festivals internationaux en Italie, Grande-Bretagne, Allemagne, Suisse, Belgique, Pologne, Tunisie, Argentine, Brésil, Thaïlande...

Deux de ses oeuvres concertantes ont été créées en octobre 2000 : *Altius* (commande d'État) par Anne Gastinel (violoncelle) et l'Ensemble Orchestral Contemporain sous la direction de Daniel Kawka et *Vers l'eau, vers le feu* (commande de Radio-France) par Noëmi Schindler (violon) et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France sous la direction de Pascal Rophé.

Dominique Lemaître vient de composer *Huit à l'infini* une oeuvre pour octuor de violoncelles et orchestre (commande de la Ville de Beauvais et de l'Orchestre de Picardie) et sera compositeur en résidence au CNR de Rouen et en région Haute-Normandie en 2001-2002.

Ses oeuvres sont publiées principalement par les Editions Jobert, quelques pièces également chez Max Eschig et Lemoine.

<http://perso.wanadoo.fr/dom.lemaître>

## Alessandro Solbiati, 1956



Né en 1956 à Busto Arsizio, près de Milan, Alessandro Solbiati étudie au Conservatoire de Milan avec El Perrota (piano) et Sandro Gorli (composition). Parallèlement, il suit de 1977 à 1980 les cours de Franco Donatoni à l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne. Entre 1978 et 1981, il remporte de nombreux concours de composition en Italie (Varèse, Rome, Milan, Belveglio, Turin...). Outre des titres obtenus aux Concours internationaux Karlheinz Stockhausen de Brescia et Alfredo Casella de Sienne, il reçoit en 1983 la médaille d'argent dans la section musique du Concours Saint-Vincent. En 1985, il représente l'Italie à la Tribune internationale des compositeurs avec Di Luce. En 1989 a lieu la création mondiale de *Attraverso* à Brescia, qui marque ses débuts à l'opéra, et de son oratorio *Nel Deserto* au Centre Georges-Pompidou.

Programmé par de très nombreuses institutions musicales (la Biennale de Venise, l'Ircam, Radio-France, la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, la Bbc...), Alessandro Solbiati s'est vu commander des oeuvres par la Scala de Milan, la Rai, les orchestres Sainte-Cécile (Rome) et Giuseppe Verdi (Milan), les ensembles Alternance et 2e2m, les festivals de Metz ou Sydney. Il est depuis 1982 professeur de fugue et de composition au Conservatoire Giovanni Battista Martini de Bologne. En 1966, il a enseigné au Centre Acanthes d'Avignon, et a été nommé professeur de composition au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan.

## Claude Debussy,

Saint-Germain-en-Laye, 22 août 1862 / Paris, 25 mars 1918.



Nadar 1905

Au Conservatoire de Paris, où il entre à l'âge de dix ans, Debussy suit les cours de Marmontel (piano), Lavignac (solfège), Durand (harmonie), puis Guiraud (composition) et obtient le Grand Prix de Rome en 1884 avec la cantate L'Enfant prodigue. Entretemps, il avait été engagé comme pianiste par la baronne Von Meck, la protectrice de Tchaïkovski, avant de rencontrer Madame Vanier et d'en devenir l'accompagnateur. De retour à Paris, il compose La Damoiselle élue, se lie avec les poètes symbolistes, découvre les Impressionnistes et les musiques d'Extrême-Orient. Atmosphère et couleur prennent dans ses oeuvres le pas sur les structures formelles. C'est l'époque des Ariettes oubliées, de Fêtes galantes et de la Suite bergamasque. En 1894 est créé à Paris le Prélude à l'après-midi d'un faune, partition novatrice qui connaît un grand succès. Tout en travaillant à Pelléas, Debussy crée ensuite Les Chansons de Bilitis, les Trois Nocturnes, et, pour le piano, les Estampes. Cette « première période », que l'on peut qualifier d'impressionniste dans la mesure où les contours mélodiques semblent s'y estomper dans une mosaïque de sensations, se clôt avec le scandale de la création de Pelléas et Mélisande (30 avril 1902). Si elle divise profondément la critique, l'oeuvre place Debussy au premier rang des compositeurs français.

Achevée et créée en 1905, La Mer, « la » symphonie de Debussy est attaquée avec plus de violence encore par le milieu musical officiel. Mais la profonde originalité de l'oeuvre aura une grande influence sur la génération suivante. Suivent Images, autre tryptique symphonique dans lequel chatoient les rutilantes couleurs d'Iberia, les deux livres des Préludes et les douze Etudes pour le piano, le ballet Jeux, En blanc et noir, ou le Martyre de saint Sébastien, « mystère » d'après D'Annunzio, trop méconnu. Dans cette deuxième période éclate la modernité d'un style qui semble s'être affranchi de toutes les conventions formelles antérieures et Debussy fait de plus en plus figure de chef d'école. Mais dès 1910, sa santé se détériore. Il doit renoncer à de nombreux projets. Ses dernières Oeuvres, en particulier les sonates, sont créées pendant la guerre, dans un climat de réaction nationaliste auquel lui-même ne reste pas étranger. Terrassé par le cancer, Debussy meurt à Paris le 25 mars 1918, dans l'indifférence générale d'une ville bombardée par la « Grosse Bertha ». De son second mariage, Debussy (qui eut une vie sentimentale tumultueuse) avait eu une fille, Claude-Emma dite « Chouchou », dédicataire de Children's Corner.

La musique de Debussy est aux antipodes du post-romantisme et du wagnérisme alors en vogue en Europe. Le développement traditionnel est abandonné, les thèmes fragmentés. La couleur et la sensation prédominent (souvent violentes : rien de plus faux que l'idée d'un Debussy flou ou vague ; son dessin est toujours net et sa musique puissamment sensuelle), la dissonance s'émancipe. L'influence des traditions exotiques (gamme pentatonique, gamme par tons entiers...) est considérable. Enfin, dans cette oeuvre exigeante, si l'expérimentation prime, le résultat n'est jamais inférieur à la pensée ; harmoniste extraordinaire, excellent pianiste, orchestrateur d'exception, Debussy était aussi un artisan de la création musicale au sens fort du terme. Avant Stravinski et Bartok, il est l'un des grands émancipateurs de la musique occidentale.



d'après le portrait de Jacques-Émile Blanche 1905

*extrait de France diplomatie*

## “Prélude à l'après-midi d'un faune”, 1894

Claude Debussy, réorchestration Benno Sachs

durée, 10'

Cette courte et très célèbre page d'orchestre fut écrite entre 1892 et 1894 et créée le 22 décembre 1894 à la Société Nationale de Musique, à Paris, sous la direction du chef suisse Gustave Doret : ce fut un triomphe, on bissa le morceau. Debussy avait conçu le projet d'un triptyque à partir du poème de Mallarmé (paru en 1886), *titré Prélude, interludes et paraphrase finale pour l'après-midi d'un faune* : une oeuvre assez vaste, donc, peut-être destinée à la scène. Il s'en tint au *Prélude*, qu'il résuma de la sorte : "...une illustration très libre du beau poème de Stéphane Mallarmé. Elle ne prétend nullement à une synthèse de celui-ci. Ce sont plutôt les décors successifs à travers lesquels se meuvent les désirs et les rêves du Faune dans la chaleur de cet après-midi. Puis, las de poursuivre la fuite peureuse des nymphes et des naïades, il se laisse aller au sommeil enivrant, rempli de songes enfin réalisés, de possession totale dans l'universelle nature". Cette notice de l'édition originale donne tout le sens et l'esprit de l'oeuvre : rien d'une musique "descriptive"; tout est "rêve", imprégné de panthéisme voluptueux autant qu'éphémère. D'abord réticent, puis enthousiaste, Mallarmé adressa au musicien un bref quatrain de remerciement en guise de dédicace : "Sylvain d'haleine première / Si la flûte a réussi / Ouïs toute la lumière / Qu'y soufflera Debussy". Tout était dit : la "lumière" dans le souffle d'une flûte dont la "lente pâmoison" a fait le succès de l'oeuvre.

L'impression d'ensemble est celle d'une succession d'instantanés éparpillés. (...) A un chef d'orchestre qui lui demandait conseil pour ce solo introductif, Debussy répondit de manière abrupte : "C'est un berger qui joue de la flûte, assis le cul dans l'herbe!". Il soulignait simplement qu'un trop grand souci d'expressivité n'était pas de mise. Ce thème est sujet à diverses présentations dans des harmonisations et des structures rythmiques différentes. Suit un premier développement dans lequel paraît un second thème, très franchement diatonique, confié au hautbois. Premier développement auquel succède une ample mélodie voluptueuse (à l'unisson des bois), résolue en un solo de violon très adouci. Un deuxième développement, avec les cordes sur arpèges de harpe, fait reparaitre le thème initial à la flûte (en augmentation, puis en diminution) : on semble atteindre des sommets de pureté, des trilles de hautbois suggérant au contraire des pulsions d'une sensualité exacerbée. Le *Prélude* prendra fin sur une réexposition abrégée du thème, avec l'intervention des cymbales antiques au timbre cristallin : thème qui se désagrège et dans la coda (cinq mesures seulement), semble s'évaporer, réduit à quatre notes, *ut* dièse, *mi*, *ut*, dièse, *sol* dièse, murmurées, tel un dernier effleurement de caresse, par la flûte. Toutes les analyses du *Prélude à l'après-midi d'un faune* ont souligné l'originalité de forme et de style de cette partition novatrice : "Ces dix minutes de musique géniale...ouvrent une ère nouvelle : avec elles commence la musique moderne" (Harry Halbreich). Quelques remarques éparses, pour conclure : le Faune de Debussy n'est jamais "personnalisé", mais une émanation de la nature qui l'embrasse : ce serait se méprendre que de considérer la flûte comme un instrument concertant; elle ne fait qu'émerger de l'orchestre qui prolonge son chant et l'enveloppe. D'où ces harmonisations variées et raffinées du thème, ces étagements et fondus de timbres qui créent l'envoûtement sensoriel chez l'auditeur le moins averti. Enfin, si l'on a souvent insisté sur l'expression de la passion charnelle. Il faut répéter que la part du "décor" (un sous-bois de plein été) suggéré par les chatolements lumineux de l'orchestre, n'a pas été négligée par le compositeur.

extrait du guide de la Musique Symphonique, édition Fayard

C'est Benno Sachs qui a fait l'arrangement en 1894 de la version originale créée le 22 décembre 1894, pour petits ensembles (la plus souvent jouée, semble-t-il), pour flûte, hautbois, clarinette, piano, harmonium, cymbales antiques, deux violons, alto, violoncelle et contrebasse. Ce dernier arrangement est parfois et par erreur attribué à Arnold Schoenberg.

## NOTICE D'OEUVRES...

### **Huit à l'infini (2002)**

*de Dominique Lemaître Pour octuor de violoncelles et orchestre de Dominique Lemaître*

*Durée, 20'*

Commande de la Ville de Beauvais, de la DRAC et de l'Orchestre de Picardie

Création le 11/5/02 à Beauvais (concert de clôture des Xèmes Rencontres d'Ensembles de Violoncelles) par L'Octuor de Violoncelles et l'Orchestre de Picardie, direction Edmon Colomer

L'écriture de Huit à l'infini (2001) est le fruit d'une longue réflexion, résultant de trois facteurs combinés : l'intérêt que Dominique Lemaître porte au violoncelle, son travail récent autour de la forme concertante et enfin, la rencontre avec Jacques Bernaert et l'Octuor de Violoncelles de Beauvais qui susciteront la naissance d'un projet peu commun : un concerto pour huit violoncelles et orchestre.

Suite à la collaboration fructueuse entre Dominique Lemaître et l'Octuor de Violoncelles pour la création de Circé (1998, pour soprano et huit violoncelles) Huit à l'infini dédiée à Jacques Bernaert et commandée par la Ville de Beauvais, la DRAC et l'Orchestre de Picardie, est donc née de la volonté de donner à un octuor de violoncelles le rôle de soliste dans une oeuvre pour orchestre.

Très attiré par la forme concertante depuis 1995 (rappelons notamment *Altius* pour violoncelle et 16 instruments, créée par Anne Gastinel et l'Ensemble Orchestral Contemporain, sous la direction de Daniel Kawka, reprise et enregistrée ensuite par Gary Hoffman), Lemaître ne la conçoit pas comme "une opposition entre le soliste et l'orchestre mais tente, par un échange d'énergies, la fusion entre les deux. Le soliste devient alors une sorte de "voix supérieure" prolongée par un orchestre "résonateur" qui sait aussi se montrer éloquent."

Dominique Lemaître s'intéresse aux mythes, aux éléments ... mais aussi aux chiffres et aux nombres, notamment ceux de la suite de Fibonacci, issue du Nombre d'or : 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21... ; il utilise d'ailleurs fréquemment cette série de nombres pour élaborer des structures rythmiques ou sélectionner des hauteurs. Mais ici le nombre 8 joue un rôle fondamentalement fédérateur : c'est le nombre des directions cardinales, de la rose des vents, les japonais appellent leur pays "grand-huit-îles" pour signifier qu'il regroupe un nombre incalculable d'îles. Parmi les huit symboles de longue vie des bouddhistes, l'un d'entre eux -le noeud infini- s'enroule et referme sur lui-même... ce huit, qui lorsqu'il est couché, signifie le signe mathématique de l'infini. Imposé par l'octuor, ce concept - du huit - va donc devenir synonyme de démultiplication, de prolifération ... jusqu'à l'infini, Lemaître a ainsi conçu plusieurs mises en forme de démultiplication du rôle "soliste" et développé différentes facettes que lui offrait cette formation : unisson dense ou huit entités démultipliées ou complémentaires, jeu de miroir (en canon), quatre duos ou deux quatuors, hiérarchie entre les violoncelles imposant le premier tel "un super-soliste au sein des solistes"... L'écriture de Huit à l'infini pourrait s'apparenter au courant post-spectral des années 1990 ; mais, c'est la recherche d'une forme personnelle de lyrisme qui caractérise particulièrement les récents opus de Dominique Lemaître.

Dans Huit à l'infini, moments intenses et périodes de transition s'enchaînent subtilement et naturellement comme une grande respiration. Comme le mouvement de la houle, le régime déroulant de cet oeuvre semble découler sui-généris. Grâce à la fluidité du matériau agencé tout en rondeur (et donc exempt de heurts), l'oeuvre s'auto-génère, alimentée par une sorte de divinité à huit bras ou d'hydre à huit têtes, à la fois maître et esclave, svelte et nonchalant, éloquent et réceptif, éclairé et révélateur, ornemental et essentiel, d'aubes et de zénith.

Le 11 mai 2002 lors du concert de clôture des Xèmes Rencontres Internationales d'Ensembles de Violoncelles de Beauvais, l'Octuor de Violoncelles et l'Orchestre de Picardie sous la direction d'Edmon Colomer ont probablement créé le premier concerto pour huit violoncelles et orchestre de l'histoire la musique.

*Nathalie Dumesnil*

### **Circé, (1998)**

*de Dominique Lemaître pour soprano et huit violoncelles*  
*durée, 18'*

commande des 7èmes rencontres d'ensembles de violoncelles de Beauvais et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Haute-Normandie. Création le 8/5/99 à Beauvais par Kiyoko Okada et l'Octuor de Violoncelles. De la célèbre magicienne de la mythologie grecque, le compositeur a retenu son caractère versatile et sa spécialité : les métamorphoses. Les phonèmes de la partie vocale qui nous semblent être des formules magiques ou des incantations déclenchent un événement, figent ou transforment la matière sonore de l'octuor de violoncelles. Celle-ci obéit à une échelle immuable de hauteurs (avec une hiérarchie, des notes plaires...) mais se montre sous des "plastiques" très variées.

Le paramètre "espace" est également mis en valeur dans cette pièce : le son se déplace dans l'octuor, sorte de caisse de résonance prolongeant la partie vocale.

Nathalie Dumesnil

### **Canto per Ania (1992)**

*Concerto pour violoncelle et ensemble de Alessandro Solbiati*  
*durée, 18'*

« Canto per Ania », pour violoncelle et quatorze instruments, a été composé en 1992 pour le violoncelle Jacopo Scalfi et pour ensemble australien Alpha Centauri, qui l'a créé pendant le Sydney Spring Festival 1992. Il s'agit d'une des pièces les plus importantes de ma vie, d'un point de vue personnel et compositionnel.

En effet, deux points de départ sont à l'origine de cette composition. Le premier était la mort terrible, fin 1991, d'une chère amie, Ania, tuée par un cancer découvert pendant qu'elle était enceinte.

Vie et mort ont vécu ensemble, dans la même personne, pour quelques mois et ont terminé leur parcours presque en même temps : l'enfant est né, la mère est morte vingt jours après.

Le deuxième point de départ était l'instrumentation que l'Ensemble m'a donné pour la pièce : le violoncelle est pour moi l'archétype de « la voix qui chante ». Il était entouré par un ensemble avec un « poids sonore » assez agressif, avec huit instruments à vent (dont quatre cuivres !) et seulement cinq cordes.

Ces deux éléments ont généré ensemble l'idée centrale de la pièce et de son « histoire formelle » : le violoncelle chante d'une façon très pure une mélodie composée par six petites phrases et l'Ensemble l'« agresse » plusieurs fois, jusqu'à une sorte de violentes destructions, presque physique, dans le très reconnaissable climat de la pièce.

Et, à travers une douce chorale, on peut seulement entendre, à la fin, l'écho lointin du chant de l'instrument soliste.

*Alessandro Solbiati.*

## “Concert Cello, Cello ! “

**Jeudi 29 mars à 20h30**  
**Abbaye d'Ainay**  
**rue des Remparts d'Ainay**  
**69002 Lyon**

Co production EOC/ Rencontres de Violoncelles de Beauvais

Prix des places : 10 €\* et 15 €

*Les tarifs réduits sont accordés aux étudiants, demandeurs d'emploi, RMI, comités d'entreprise, moins de 28 ans, retraités, sur présentation d'un justificatif.*

*Les chèques cultures et les chèques vacances sont acceptés en règlement de la billetterie et des abonnements.*

Locations FNAC et Progrès spectacle

Renseignements et Réservations :

Ensemble Orchestral Contemporain

6, quai Jean Moulin BP 1056 - 69201 Lyon Cedex 01

tel : 04 72 10 90 40

fax : 04 72 10 90 49

[eoc@game.fr](mailto:eoc@game.fr)

[www.eoc.fr](http://www.eoc.fr)

Contact Presse : Laurence Schaeffer

email : [schaeffer@game.fr](mailto:schaeffer@game.fr)

Pour Information : Ce concert sera donné en deuxième représentation à Beauvais le 4 mai prochain dans le cadre des 12<sup>e</sup> Rencontres Internationales de Violoncelles

# ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN DANIEL KAWKA

L'Ensemble Orchestral Contemporain reçoit le soutien du Ministère de la Culture (DRAC Rhône-Alpes), du Conseil Régional Rhône-Alpes, du Conseil Général de la Loire, de la ville d'Andrézieux Bouthéon, de la ville de Montbrison, de la Sacem, de la Spedidam et du Fond d'Action Sacem

## Ensemble Orchestral Contemporain

directeur artistique : Daniel Kawka

Siège social :

Ecole Municipale de Musique

2, boulevard Pasteur 42160 Andrézieux Bouthéon

Adresse administrative

6, quai Jean Moulin- BP 1056- 69201 Lyon cedex 01

tel : 04 72 10 90 40 - Fax : 04 72 10 90 49

Email : eoc@grame.fr

Contact presse : Laurence Schaeffer

tel : 04 72 10 90 40 - schaeffer@grame.fr